Campagne de sensibilisation à l'initiative des familles dont les enfants sont partis en Syrie

www.stop-djihadisme.gouv.fr

N°Vert 0 800 00 56 96
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ÉDITO

Après de nombreuses discussions et rencontres avec des familles dont les enfants se sont rendus en Syrie, nous avons souhaité contribuer avec elles à faire connaître le numéro vert mis en place par le gouvernement, destiné à prévenir la radicalisation violente et les départs.

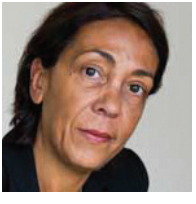
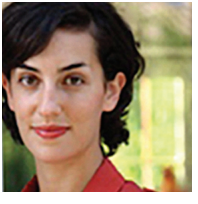
Nous avons tenu à rendre compte de son absolue nécessité dans ces temps de radicalisation d'une partie de notre jeunesse.

Plusieurs centaines de Français se sont rendus en Syrie ou en Irak ; ils sont le plus souvent très jeunes, parfois encore adolescents, ils veulent participer au Djihad. Ils rapportent à leurs familles que c'est une guerre qu'ils trouvent juste.

Souvent leurs familles n'ont rien vu venir. Elles se sentent désemparées, seules face à cette situation, et ne reconnaissent plus leurs enfants - fils ou fille –, frère ou sœur.
Avec le soutien du ministre de l'Intérieur et le financement du Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance (CIPD), **nous avons réalisé quatre spots audiovisuels ; dans chacun d'eux, la mère, le père ou le frère d'un jeune parti dans les rangs de l'EI, apporte son témoignage.**

Si le but principal est de porter assistance aux familles et sensibiliser l'opinion publique, nous souhaitons que ces témoignages aident les jeunes eux-mêmes, tentés par cet engagement suicidaire, à prendre conscience des souffrances qu'ils pourraient alors causer à leurs proches et des risques vitaux qu'ils prennent en se rendant là-bas.

Merci à tous de nous aider dans cette tâche.

Valérie Aubry-Dumont
Association « Malgré Eux »

Inès Weber
Psychologue clinicienne

Fabienne Servan-Schreiber
Productrice

VÉRONIQUE

Véronique est la mère de Quentin, 22 ans.
Elle se refuse à condamner son fils qui, au travers de sa conversion, recherche une nouvelle identité, sa « Terre Promise », comme elle le dit.

Cette mère veut croire qu'il va bien, qu'il n'a pas pris les armes.
Et qu'elle le reverra bientôt, malgré les aléas de la guerre qui fait rage.

« Il souffre de nous faire souffrir, je l'entends dans sa voix les rares fois où je lui parle » confesse-t-elle.

BAPTISTE

Baptiste est le père de C.
Sa fille n'avait pas dix-sept ans quand elle est partie,
emmenée par son petit ami rencontré sur un site de rencontres.
Ce jeune, vivant en banlieue parisienne, est devenu, au fil de son embrigadement,

Abdoul Wadoud, un des porte-parole de Daech à la frontière irako-syrienne.
Sur internet, il s'en prend aux « judéo-croisés » et aux incroyants.
« En fait de monde meilleur, je pense qu'elle a trouvé l'enfer.
On nous a volé notre enfant », lâche Baptiste en évoquant la situation.

SALIHA

Le fils de Saliha, Sabri, 19 ans, est parti en août 2013 « au pays de Cham », ce qu'il rêvait comme la terre sainte de l'antique Syrie. Son mari et elle ont reçu un appel quelques semaines plus tard, une voix anonyme leur assurant qu'ils pouvaient être fiers, que leur fils était mort en martyr.

« Avant même qu'il meure, il était mort pour moi », dit-elle. À Bruxelles où elle vit, elle a créé SAVE (Society Against Violent Extremism), un réseau de parents.

JONATHAN

Jonathan est vigile dans une grande surface.
Sa sœur Sarah a disparu en mars 2014, elle avait 17 ans.
Il cherche à maintenir un contact coûte que coûte.
En évoquant ce que sa sœur vit, il s'indigne :

« Au téléphone, elle me dit de ne pas m'inquiéter, qu'elle mange bien !...
Pour un peu, elle nous ferait croire qu'elle est au Club Med.
On ne sait pas si elle est avec Daech ou le Front al-Nosra,
mais pour moi, c'est du pareil au même, le contraire de la foi.
Ils tuent des gens dans les mosquées !... on n'a pas lu le même Coran ».

UNE PRODUCTION ENGAGÉE

par les équipes de Cinétévé

Touchée par le drame de familles qu'elle a été amenée à rencontrer, Fabienne Servan-Schreiber a mobilisé toutes les équipes de sa société de production pour réaliser et produire les spots de cette campagne. Ils ont été réalisés par Philippe Borrel, avec le concours de Pascal Dupont (« La Minga »).

Cinétévé s'est toujours particulièrement impliqué dans le débat d'idées et les grandes questions de sociétés.

ILS S'ENGAGENT

Conscients de l'urgence et soucieux de se mobiliser pour soutenir les familles et l'action de prévention, de nombreux partenaires ont décidé de s'associer à la démarche initiée par les familles en acceptant de relayer les spots à compter du 7 octobre prochain.

Leur engagement permettra à cette initiative de prendre toute l'ampleur escomptée.

Arte
Auféminin.com
BFMTV
Canal +
Dailymotion
Europe 1
Facebook
France 24
France Télévisions
Groupe AB
Groupe Orange
La Chaine Parlementaire
Le Figaro
Le Monde
Le Parisien
Libération
M6
Radio France
RTL
Télérama
TF1
TV5 Monde
UGC

UNE NOUVELLE INITIATIVE SUR LE TERRAIN DE LA PRÉVENTION

Comme d'autres pays de l'Union européenne, la France est aujourd'hui confrontée au basculement de plusieurs centaines de personnes dans l'engagement radical violent, le plus souvent en lien avec des filières terroristes. C'est une menace pour le pays. Ce sont autant de drames pour nos jeunes ressortissants, manifestement déstabilisés et sous influence de filières de recrutement organisées. C'est une douleur insupportable pour leurs familles.

À ce jour, 134 de nos ressortissants sont présumés y avoir trouvé la mort.

Sous couvert de buts prétendument humanitaires, ou au nom d'un message religieux dévoyé, ces filières prônent un discours de haine. Elles ne manifestent aucune considération humaine pour leurs recrues et les poussent à entreprendre des actions criminelles, mettant en danger leur propre vie et celle des populations qu'elles côtoient.

L'action de l'État en matière de lutte contre le terrorisme se décline à plusieurs niveaux. C'est dans le cadre de son action préventive qu'intervient cette campagne.

Pour prévenir le départ de jeunes Français en Syrie ou en Irak, la France a mis en place dès le 23 avril 2014, un plan global de lutte contre les filières terroristes et la radicalisation violente. Ce plan comprend un important volet visant à prévenir et empêcher les départs des majeurs et des mineurs ; à soutenir et orienter les familles et à communiquer, sensibiliser et former.
La réalisation de cette campagne, à l'initiative des familles, et soutenue par le ministère de l'Intérieur, s'inscrit dans cette démarche.

Les spots seront mis en ligne à compter du 7 octobre 2015 sur le site **www.stop-djihadisme.gouv.fr**, ainsi que sur celui du ministère de l'Intérieur et sur tous ceux des partenaires qui ont souhaité se mobiliser. Ces vidéos ont vocation à être largement diffusées et partagées. S'adressant aux jeunes et à leurs familles, ces spots témoignent de la réalité du calvaire vécu par les familles qui ont vu l'un de leur proche partir.

LE NUMÉRO VERT

Mis en place par le Gouvernement le 29 avril 2014, un Numéro Vert (0 800 00 56 96) permet à ceux qui s'interrogent ou s'inquiètent d'un possible embrigadement de l'un de leurs proches d'être écoutés et de bénéficier, s'ils le souhaitent, d'un entretien détaillé, indispensable pour établir un premier diagnostic de leur situation. Cet entretien, parfaitement confidentiel, peut rester anonyme. Les appelants sont conseillés sur la marche à suivre et, s'ils le souhaitent, orientés vers les cellules de suivi et de prévention constituées dans chaque département autour des préfets.

Le numéro vert est accessible en France et depuis l'étranger du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Un **formulaire de signalement** est également disponible sur le site « stop-djihadisme.gouv.fr ». Il permet à ceux qui souhaitent signaler une situation préoccupante ou obtenir des renseignements d'être systématiquement recontactés.

Depuis avril dernier, ce dispositif a permis au Centre national d'assistance et de prévention de la radicalisation (CNAPR) d'enregistrer plus de **3 063 signalements** de personnes en situation de basculement, qui ont pu être accompagnées, ainsi que leurs familles. **Près de 23 % des signalements concernent des mineurs,** parmi lesquels les jeunes filles sont majoritaires. **Les femmes représentent 40 % des signalements** au total.

Adossé à l'UCLAT, le Centre national d'assistance et de prévention de la radicalisation (CNAPR) mobilise 19 personnes, dont 10 écoutants choisis pour leur capacité d'empathie, épaulés par une psychologue.

www.stop-djihadisme.gouv.fr

N°Vert 0 800 00 56 96

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE